

LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DU DISCOURS MÉDIATIQUE

Dr. Djouroukoro DIALLO

Center for the Study of Language and Society (CSLS),

Université de Berne, Suisse /

Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSHB), Mali

Djouroukoro.diallo@unibe.ch

RÉSUMÉ

La crise sanitaire de la Covid-19 a un impact sur tous les secteurs de la vie sociale dans le monde en général et au Mali en particulier. Face aux défis qu'elle a soulevés, il est impérieux de se questionner sur la perception même de la pandémie de la Covid-19 dans la société malienne et plus spécifiquement dans le discours des médias nationaux. Nous nous appuyons sur un corpus d'articles choisis dans lesdits médias pour proposer une analyse qualitative et socio-sémantique des stratégies de dénomination de ladite maladie. Cette étude discute la représentation des acteurs sociaux dans le contexte de la pandémie dans le pays. L'analyse du corpus **Covid-19-Mali** sur la base méthodologique de la Discourse-Historical Approach (DHA) démontre diverses stratégies de construction discursive servant à décrire les acteurs sociaux aussi bien que la perception de la présente pandémie dans les médias maliens. Cette analyse des constructions nominales à travers les noms propres et les noms communs révèle plusieurs problématiques liées à la crise sanitaire dans le pays notamment les inégalités sociales tant dans le traitement des patients malades de la Covid-19 que dans l'accès des enfants à l'éducation.

Mots-clés : Covid-19, perception, acteurs sociaux, discours médiatique, Mali

ABSTRACT

The Covid-19 health crisis is impacting all sectors of social life throughout the world in general and in Mali in particular. In view of the enormous challenges it has raised, it becomes imperative to question the very perception of the Covid-19 pandemic in Malian society and more specifically in the discourse of the national media. Based on the corpus of selected articles from these media, the qualitative and socio-semantic analysis of naming strategies presented here discusses the representation of social actors in the context of the pandemic in the country. The analysis of the **Covid-19-Mali** corpus on the methodological basis of the Discourse-Historical Approach (DHA) demonstrates various discursive construction strategies describing social actors as well as the perception of the present pandemic in the Malian media. This analysis of nominal constructions through proper and common nouns reveals several issues related to the health crisis in the country, including social inequalities in the treatment of Covid-19 patients as well as in children's access to education.

Key-words: Covid-19, perception, social actors, media discourse, Mali

INTRODUCTION

Au 26 décembre 2021, le continent africain totalisait 6 962 545 cas d'infections à la Covid-19 et 155 256 décès¹. Apparu à Wuhan en Chine en décembre 2019, le virus pathogène de cette maladie réputée exceptionnellement létale a provoqué une panique généralisée. Son expansion fulgurante sur tous les continents constitue l'un des arguments évoqués pour expliquer la panique enregistrée. Mais cette panique s'explique aussi par les incertitudes par rapport à la vraie nature de ce virus, mais aussi et surtout aux incertitudes sur son mode de transmission et d'infection. Par ailleurs, l'évolution rapide du nombre des victimes en un temps record et sur des espaces assez éloignés justifie également à suffisance cette panique. C'est le 11 mars 2020 que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a invité tous les pays à prendre des mesures d'urgences exceptionnelles en déclarant la maladie à Coronavirus comme une « pandémie », un fléau mondial menaçant toute l'humanité². Dans ce contexte particulier, les autorités politiques et celles de la santé publique de la quasi-totalité des pays ont pris de nombreuses dispositions. Ces tentatives avaient pour but de ralentir, voire arrêter l'évolution des contagions, préserver des vies humaines tout en protégeant les systèmes socioéconomiques et sanitaires. Sur le plan social et sanitaire, les mesures barrière renforcées et des stratégies de confinement général ont été introduites dans presque tous les pays, entraînant la fermeture des institutions et des établissements publics et privés. Ainsi, en Afrique de l'ouest : « Dès la mi-mars, tous les pays de la bande sahélienne déclaraient l'état d'urgence sanitaire : les frontières, les aéroports, les marchés, les lieux de culte, les écoles et les universités ont alors fermé »³. Mais, en Afrique comme ailleurs, l'application des dites mesures n'était pas sans conséquences. Elle a donné naissance à une crise multidimensionnelle englobant, en plus du déficit sanitaire, l'économie, l'éducation et bien d'autres domaines d'activités. Sur le plan économique, elle a occasionné l'arrêt partiel voire complet des activités car la circulation des personnes et, dans une moindre mesure, celle des biens entre les pays et les continents était devenue difficile voire impossible. Dans son rapport de 2020, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) démontre que la pandémie de la Covid-19 a exercé un impact sans précédent sur l'indice du développement humain depuis l'introduction de cet instrument d'évaluation en 1990⁴. Au Mali, par exemple, le taux de croissance en 2020, aurait baissé de 80%, dégringolant de 5% à 0.9%⁵.

Dans le contexte de cette crise, la présente analyse du discours médiatique tente de contribuer à une meilleure compréhension de ladite pandémie en s'intéressant à la perception de la maladie à Coronavirus dans les mécanismes de construction discursive des médias maliens. D'abord, nous considérons le discours comme un lieu commun (lat. *locus communis*) dans le sens d'un « topos » (Diallo 2018, Reisigl 2008/2009). Ensuite, nous nous interrogeons sur la construction du discours des journaux maliens sur ladite pandémie et, par conséquent, comment est-ce qu'ils la perçoivent. En somme, cette analyse qualitative part de l'hypothèse suivante : De façon générale, les médias maliens francophones propagent et véhiculent le discours officiel des institutions publiques sur la pandémie.

D'un point de vue méthodologique, la présente analyse linguistique s'inscrit dans la logique de l'approche historique du discours (angl. Discourse-Historical Approach, DHA) selon Wodak/Reisigl (2016). Ces auteurs proposent l'implication du contexte sociopolitique de la thématique traitée dans l'ensemble du

¹ Source : <https://www.afro.who.int/fr/node/12206>, consulté le 26/12/2021.

² Source : <https://www.who.int/fr/news/item/29-06-2020-covid-timeline>, consulté le 26/12/2021.

³ Source : <https://www.la-croix.com/Monde/Coronavirus-l'Afrique-elle-echappe-pire-2020-06-11-1201098674>, publié le 11/06/2020, consulté le 05/05/2021.

⁴ 2020 Human Development Perspectives Covid-19 and Human Development: Assessing the Crisis, Envisioning the Recovery, United Nations Development Programme, New York.

⁵ Voir le rapport des Nations Unies : « Analyse rapide des impacts socio-économiques du COVID-19 au Mali », <https://mali.un.org/fr/50195-analyse-rapide-des-impacts-socio-economiques-du-covid-19-au-mali>, consulté le 03/05/2021.

processus d'étude. Ainsi, nous proposons, d'abord, un bref aperçu de la situation sociopolitique et sécuritaire du Mali à laquelle la pandémie s'est greffée en enfonçant le pays dans une crise supplémentaire dont les populations et les couches les plus vulnérables souffrent encore plus. Ensuite, nous introduisons la méthodologie et la constitution du corpus d'analyse. Enfin, nous discutons la perception de la pandémie de la Covid-19 à travers la représentation des acteurs sociaux et des groupes d'acteurs dans le discours des journaux maliens sur la base de quelques articles choisis. Nous traitons notre corpus à l'aide du logiciel d'analyse qualitative MAXQDA.

1. LA PANDÉMIE DE LA COVID-19 AU MALI DANS LE CONTEXTE D'UNE CRISE MULTIDIMENSIONNELLE PERSISTANTE

Dans cette analyse, nous établissons le rapport entre la thématique traitée et les crises sociopolitiques et sécuritaires déjà existantes dans le pays, car les conséquences directes et indirectes de celles-ci sur le plan institutionnel, humain et financier peuvent constituer un blocage considérable dans la capacité des autorités publiques à faire face aux exigences de la couverture sanitaire notamment dans le contexte de la Covid-19. En effet, la pandémie du Coronavirus au Mali se situe dans le contexte assez particulier des difficultés provoquées par les crises susmentionnées auxquelles s'ajoutent les conséquences de la crise sanitaire. Selon le programme alimentaire mondial (PAM), « plus de 31 millions de personnes en Afrique de l'Ouest et centrale ... sont ... menacées par l'insécurité alimentaire durant les prochains mois. ... Cette situation est due à la hausse des prix des denrées alimentaires dans plusieurs pays dont le Mali. À cela s'ajoute l'impact de la maladie à coronavirus et les conflits dans la zone. »⁶ Face à cette réalité, on peut se poser la question suivante : Un État traversant une crise multidimensionnelle persistante depuis bientôt une décennie peut-il efficacement faire face à une crise sanitaire aussi complexe que celle de la Covid-19 dont les impacts pourraient être ressentis dans tous les domaines de la vie socioéconomique et culturelle du pays ? La présente analyse ne prétend pas apporter de réponse directe aux questionnements liés à cette crise multidimensionnelle. Elle entend, cependant, discuter la perception de la pandémie de la Covid-19 et la représentation des acteurs sociaux qui y sont impliqués dans le discours médiatique.

Confronté depuis 2012 à une situation d'insécurité grandissante, le Mali connaît aussi une crise politique consécutive à la situation sécuritaire. En effet, le massacre d'Aguelhok perpétué le 24 janvier 2012 par le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) et les organisations islamistes terroristes notamment Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) a provoqué une mutinerie au sein de l'armée qui s'est terminée par le putsch du Comité National pour le Redressement de la Démocratie et la Restauration de l'État (CNRDRE) contre le régime du Président Amadou Toumani Touré le 22 mars 2012. Profitant de cette instabilité et du retrait de l'armée, le MNLA et ses alliés ont pris le contrôle des régions situées au nord du Mali.

Malgré le succès de l'opération de l'armée française SERVAL⁷ et sa libération des grands centres urbains de ces régions, il n'a pas été possible d'empêcher les groupes djihadistes d'étendre leurs champs d'action à la partie centrale du pays. La lutte antiterroriste engagée par la France et la Communauté internationale en 2014 a conduit à remplacer SERVAL par l'opération Barkhane. Barkhane devait collaborer avec l'armée malienne appuyée par la MINUSMA⁸ et le G5 Sahel⁹.

⁶ Studio Tamani: « Insécurité alimentaire : covid-19 et cherté de la vie font « accroître le taux à plus de 30% », publié le 20/04/2021.

⁷ Pour plus d'information, voir : <https://www.leparisien.fr/week-end/recit-operation-serval-la-france-au-secours-du-mali-06-03-2018-7583979.php>, consulté le 21/07/2021.

⁸ Mission Multidimensionnelle Intégrée des Nations Unies pour la Stabilisation au Mali (MINUSMA)

⁹ <https://www.g5sahel.org/presentation>, consulté le 26/07/2021.

En effet, les autorités sanitaires maliennes ont enregistré entre janvier 2020 et juillet 2021 plus de 525 cas de décès suite aux infections à la maladie à Coronavirus dans le pays. Selon les mêmes données, on compte 288 692 personnes testées dont 14 454 positives et 10 082 cas de malades guéris¹⁰. Considérant la situation sécuritaire et l'instabilité des institutions à la suite des événements politiques décrits plus haut, on est plutôt tenté de remettre la crédibilité de ces données en question. D'une part, il est difficile voire impossible d'accéder à toutes les régions administratives du pays car l'administration publique y est quasiment absente. D'autre part, il est difficile de savoir si les personnes montrant des symptômes de la Covid-19 se font dépister régulièrement dans les centres indiqués à cette fin.

2. MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

L'analyse du discours linguistique selon la DHA se réfère aux catégories suivantes : les stratégies de dénomination, prédication, argumentation, mise en perspective et d'amplification ou d'atténuation (Reisigl/Wodak 2001). Cependant, la présente étude se concentre essentiellement sur l'analyse des stratégies de dénomination utilisées dans le discours médiatique malien en décrivant la pandémie de la Covid-19. Dorostkar (2014) décrit la stratégie de dénomination comme suite : «Den Nominationsstrategien (auch: referentielle Strategien) steht die Frage der sprachlichen Bezeichnung und Benennung im Vordergrund. Die sprachliche Konstruktion, Bezugnahme und Identifikation kann dabei auf unterschiedliche Entitäten gerichtet sein, darunter soziale Akteure, Objekt, Ereignisse, Prozesse oder Handlungen » (Dorostkar 2014: 76).

En d'autres mots, Dorostkar (ibid.) soutient que les stratégies de dénomination (aussi : stratégies référentielles) s'adressent avant tout aux questions liées à la désignation et à la dénomination linguistiques. Ainsi, la construction, la référence et l'identification linguistiques peuvent s'adresser à diverses entités notamment les acteurs sociaux, les objets, les événements, les processus ou les actions spécifiques.

Le choix de cette stratégie n'exclut pas nécessairement la prise en compte des autres catégories, mais il signifie l'implication de l'intertextualité et de l'interdiscursivité dans ladite analyse par la constitution du corpus d'articles choisis. Vu le rôle prépondérant du texte dans cette analyse qualitative, nous le comprenons comme un instrument de communication oral, écrit ou visuel dont l'objet principal est d'adresser un message spécifique à un destinataire, lecteur ou (télé)spectateur qui est soit un individu, un groupe de personnes ou tout un public cible dans un contexte socioculturel, économique et politique donné sur une thématique précise (Lüger 2005 : 5). Cette description sous-entend l'existence de différents genres de textes adaptés aux types de message et de public dans des contextes variés: les textes informatifs mettant l'accent essentiellement sur l'information, les textes d'opinion, ceux dont la fonction consiste à inviter les lecteurs à agir dans un sens précis, les textes instructifs servant à donner des orientations pour l'accomplissement d'une activité ou une tâche précise, et finalement les textes orientés vers l'établissement du contact avec les lecteurs. En effet, les types de textes orientés vers l'expression de l'opinion visent à influencer les lecteurs. Ils se caractérisent par les commentaires et une prise de position dénotant la subjectivité de leurs auteurs comme dans l'éditorial, le reportage, le compte-rendu, le portrait, la critique, l'interview, etc. Par contre, les textes instructifs (consignes, notices, recettes) tentent d'influencer le comportement du destinataire ou public cible en lui intimant des instructions, conseils ou prescriptions sans implication subjective des auteurs, d'où l'appellation de textes prescriptifs.

Par ailleurs, il faudrait préciser que cette étude qualitative n'a nullement la prétention d'être représentative, mais elle aimerait discuter la perception de la présente thématique à travers la « Repräsentanz » (all.) (fr. *représentance*). Dans le contexte présent, elle fait référence aux observations d'Albert Busch (2007) et celles de Thomas Niehr (2014). Dans l'analyse du discours, la *représentance* consiste à étudier les données empiriques ou articles authentiques démontrant un lien ontologique direct avec l'ensemble du discours sur la thématique traitée. Ainsi, le corpus doit être constitué d'articles correspondant clairement aux critères des

¹⁰ Source : <https://covid19-ml.org/>, consulté le 21/07/2021.

objectifs prédéfinis de l'étude (Niehr 2014 : 35). Ainsi, l'analyse des stratégies de dénomination concerne essentiellement 2 niveaux : la macroanalyse des titres et intertitres des articles choisis et celle détaillée à travers une étude approfondie desdits articles.

Dans le but de faciliter cette approche, il est nécessaire de reformuler et préciser les questions globales posées au début de l'étude dont les réponses seront directement recherchées dans le corpus, car la sélection des articles constituant le corpus reste un processus itératif au cours duquel nous avons été appelés à lire et relire successivement tous les textes susceptibles de faire partie du matériel empirique, d'où le procédé connu sous la désignation du „cherry-picking“ (Baker/Levon 2015, Baker 2012, Baker 2006). Par conséquent, la présente analyse qualitative se concentre principalement sur les questions suivantes :

1. Quels sont les acteurs sociaux agissant dans le contexte de la pandémie de la Covid-19 au Mali ?
2. Comment la pandémie de la Covid-19 est-elle perçue au Mali et plus particulièrement dans les médias francophones du pays ?

3. LE CORPUS D'ANALYSE

La présente analyse inclut dans la constitution du corpus tous les genres de textes journalistiques utilisés dans les médias maliens pour traiter directement la thématique de la Covid-19. Comme susmentionné, nous interprétons le discours comme un « lieu commun » ou un « topos » (Diallo 2021, Diallo 2018) décrivant la perception de la Covid-19 dans les journaux francophones maliens. Selon Hermanns (1994), le *topos* ou les *topoi* (pluriel) sont des pensées ou des idées répétées, automatisées et routinières reproduites régulièrement dans la parole, donc dans le discours. Dans le but de constituer notre corpus, nous avons recensé les articles sur les sites Internet www.maliweb.net et ww.malijet.com. En relayant quotidiennement les articles de la majorité des organes de presse francophone du Mali, ces sites permettent un accès facile au matériel de recherche. En plus, nous avons obtenu quelques articles dans les archives du journal *L'Essor*. Ainsi, nous avons collecté des articles publiés sur la pandémie du Coronavirus au Mali dans la période de mars/avril 2020 et ceux de la même période de l'année suivante, c'est-à-dire, mars/avril 2021. Ce choix s'explique par la volonté de comparer le discours sur la même thématique dans les mêmes périodes dans l'intervalle d'un an. Mais, il comporte aussi 3 articles publiés en janvier 2021. Le corpus constitué et désigné **Covid-19-Mali** est composé de 43 articles répartis en 2 composantes :

1. **Covid-19-Mali-2020** comprend 23 articles publiés pendant la première vague (mars-juin 2020). Cette catégorie est composée d'articles suivants :
 - **Covid-19-Mali-2020-01** : « Pandémie du coronavirus : LE GOUVERNEMENT SUSPEND LA TENUE DES CONFÉRENCES, COLLOQUES, SYMPOSIUMS ET FESTIVALS JUSQU'À NOUVEL ORDRE ». *L'Essor*, publié le 13/03/2020.
 - **Covid-19-Mali-2020-02** : « Coronavirus : PAS DE REPORT DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ». *L'Essor*, publié le 20/03/2020.
 - **Covid-19-Mali-2020-03** : « Covid-19 : LES CHEFS RELIGIEUX ET COUTUMIERS SOUTIENNENT LES MESURES PRÉVENTIVES ». *L'Essor*, publié le 20/03/2020.
 - **Covid-19-Mali-2020-04** : « MASQUE ET GEL HYDRO-ALCOOLIQUE DEVIENNENT TENDANCE ». *L'Essor*, publié le 20/03/2020.
 - **Covid-19-Mali-2020-05** : « Lutte contre le coronavirus : LE PREMIER MINISTRE CONSEILLE L'APPLICATION DES MESURES DE PRÉVENTION ». *L'Essor*, publié le 23/03/2020.
 - **Covid-19-Mali-2020-06** : « Coronavirus : L'EXIGENCE DE RENFORCER LES CORDONS SANITAIRES ». *L'Essor*, publié le 23/03/2020.
 - **Covid-19-Mali-2020-07** : « Ségou : MOBILISATION TOUS AZIMUTS ». *L'Essor*, publié le 23/03/2020.
 - **Covid-19-Mali-2020-08** : « Covid-19 : ÉCOLES FERMÉES ». *L'Essor*, publié le 23/03/2020.
 - **Covid-19-Mali-2020-09** : « Lutte contre la pandémie : LA CHINE ET L'INDE PROMETTENT

D'ACCOMPAGNER LE MALI ». *L'Essor*, publié le 24/03/2020.

- **Covid-19-Mali-2020-10** : « Impact du Covid-19 sur nos économies : LES ASSURANCES DE LA BECEAO ET DE LA MONDIALE ». *L'Essor*, publié le 24/03/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-11** : « Covid-19 : LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU APPELLE À UN CESSEZ-LE-FEU MONDIAL ». *L'Essor*, publié le 24/03/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-12** : « Le président de la République sur la lutte contre le coronavirus : « CETTE GUERRE VA SE GAGNER PAR LA CAPACITÉ QUE NOUS AURONS COLLECTIVEMENT DE PRÉVENIR CE MALI ». *L'Essor*, publié le 25/03/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-13** : « Centre de coordination et de gestion des crises : UN OUTIL EFFICACE CONTRE LA MENACE DU COVID-19 ». *L'Essor*, publié le 25/03/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-14** : « Gao : LE PLAN DE RIPOSTE À LA PANDÉMIE DU COVID-19 ». *L'Essor*, publié le 25/03/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-15** : « Covid-19 : ATTENTION AUX FAUX AGENTS DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ ». *L'Essor*, publié le 01/04/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-16** : « Impact du coronavirus sur l'économie : UNE COMMISSION EN PLACE POUR PROPOSER DES SOLUTIONS ». *L'Essor*, publié le 01/04/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-17** : « Lutte contre le coronavirus : PRENDRE DES MESURES PARTOUT ET À TOUT MOMENT ». *L'Essor*, publié le 01/04/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-18** : « Face aux impacts du coronavirus : DES REMÈDES CONTRE LA DÉPRIME ». *L'Essor*, publié le 14/04/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-19** : « 20 MESURES CONTRE LE COVID-19 ». *L'Essor*, publié le 14/04/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-20** : « COVID 19 : Les femmes en première ligne ». *Maliweb*, publié le 15/04/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-21** : « Santé au Mali : Les malades fuient les hôpitaux à cause du Coronavirus ». *Le confident*, publié le 15/04/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-22** : « Pâques 2020 : Célébration à la maison ! ». *Mali Tribune*, publié le 15/04/2020.
- **Covid-19-Mali-2020-23** : « Santé au Mali : Les malades fuient les hôpitaux à cause du Coronavirus ». *Le Confident*, publié le 15/04/2020.

2. **Covid-19-Mali-2021** est aussi constitué de 20 articles publiés entre janvier et avril 2021 notamment :

- **Covid-19-Mali-2021-01** : « Lutte contre la COVID-19 : Le « deux poids, deux mesures » du gouvernement fait des mécontents ». *Le Serment du Mali*, publié le 18/01/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-02** : « Transferts monétaires d'urgence dans le cadre de la Covid-19 : Le Gouvernement procède aux premiers paiements ». *22 Septembre*, publié le 18/01/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-03** : « Rentrée scolaire 2020-2021 : le gouvernement anticipe ». *Info Matin*, publié 21/01/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-04** : « La vaccination au Covid a-t-elle du plomb dans l'aile ? ». *Le Témoin*, publié le 06/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-05** : « Mali : tendance haussière avec 121 nouveaux cas de Covid-19 et un décès lundi ». *L'Essor*, publié le 06/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-06** : « Covid-19 : au Mali, la vaccination s'étend aux personnes âgées et à risque ». *Maliweb*, publié le 06/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-07** : « Vaccination de masse contre le Covid-19 : Le cri d'alerte d'un virologue Belge ». *Nouveau Réveil*, publié le 07/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-08** : « Campagne de vaccination COVID au Mali : Les chefs des Agences, Fonds et Programmes des Nations Unies au Mali se mobilisent massivement pour se faire vacciner ». *Maliweb*, publié le 08/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-09** : « Covid-19 : le Mali face à une troisième vague de contamination ».

L'Essor, publié le 08/04/2021.

- **Covid-19-Mali-2021-10** : « Prise en charge des malades de la Covid19 au Mali : Ça dénonce la discrimination sociale ». *Le Sursaut*, publié le 12/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-11** : « Covid 19 : Ah, ces chiffres-là !!! ». *Maliweb*, publié le 12/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-12** : « Covid-19/ Mali : De nouvelles restrictions pour gérer la flambée des cas de contamination ». *Le Républicain Mali*, publié le 12/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-13** : « Lutte contre le coronavirus : l'appui précieux des religieux et des notabilités ». *L'Essor*; publié le 13/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-14** : « Conseil supérieur de la défense nationale face à la pandémie à coronavirus : Les mesures complaisantes des autorités de transition ». *Le Témoin*, publié le 13/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-15** : « Covid –19 : Conseil de défense sur mesure et sur fond d'aveu d'impuissance ». *Le Témoin*, publié le 13/04/2021
- **Covid-19-Mali-2021-16** : « Covid-19 : la déferlante troisième vague ». *L'Essor*, publié le 13/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-17** : « Covid-19 : le Mali s'endette encore ». *Info-Matin*, publié le 16/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-18** : « Accès des enfants à l'éducation en période de COVID-19 : Le niveau de vie des parents détermine le niveau de sécurité des enfants ». *Mali Tribune*, publié le 17/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-19** : « COVID-19 : Les Bamakois réticents aux nouvelles restrictions ». *Mali Tribune*, publié le 17/04/2021.
- **Covid-19-Mali-2021-20** : « Insécurité alimentaire : covid-19 et cherté de la vie font « accroître le taux à plus de 30% ». *Studio Tamani*¹¹, publié le 20/04/2021.

Les articles collectés sont classés selon la désignation de l'organe de presse, la date de parution de l'article ainsi que les informations sur le numéro de parution, celui de la page ou tout simplement la source de publication en ligne. L'indication de la source en ligne est valable surtout pour les articles recensés sur les sites www.maliweb.net et www.malijet.com.

La première composante du corpus **Covid-19-Mali-2020** est largement constituée d'articles parus dans le quotidien *L'Essor*. Cela s'explique par le fait qu'il n'était plus possible de collecter sur les sites www.malijet.com et www.maliweb.net les articles parus au début de la pandémie, c'est-à-dire, dans la première période de notre analyse (mars/avril 2020). Pour pallier à ce problème, nous avons eu recours aux archives de *L'Essor*. Mais, du point de vue méthodologique, ce choix n'a aucun effet sur l'équilibre du corpus. Ce périodique joue un rôle de premier plan dans la presse malienne. Il jouit d'une grande notoriété et est considéré comme un journal élitaire. Ces éléments concourent à attribuer au dit journal un certain crédit et une réputation de « sérieux ».

4. L'ANALYSE QUALITATIVE DU DISCOURS MÉDIATIQUE MALIEN SUR LA COVID-19

L'analyse des articles de journaux sélectionnés présentée ici est effectuée à l'aide du logiciel MAXQDA à travers un processus de codage dans lequel les codes sont définis comme des traits descriptifs attribués à une partie ou un passage du corpus (Döring/Bortz 2015 : 603). En tant que tels, les codes doivent démontrer autant que possible un lien direct avec le matériau de recherche et leurs désignations doivent répondre aux critères de simplicité et de clarté appropriés. Comme l'explique Tracy (2013), ... coding is the active process of identifying data as belonging to, or representing, some type of phenomenon. This phenomenon may be a concept, belief, action, theme, cultural practice, or relationship" (Tracy 2013:

¹¹ Studio Tamani n'est pas un journal, mais cet article a été publié sur le site Malijet : http://malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/255677-ins%C3%A9curit%C3%A9-alimentaire-covid-19-et-chert%C3%A9-de-la-vie-font-%C2%AB-accro.html, consulté le 23/07/2021.

189). En d'autres termes, le codage est le processus actif d'identification des données comme appartenant à, ou représentant, un certain type de phénomène qui peut être un concept, un thème, une pratique culturelle, une croyance, une action, ou une relation. Comme le notent Glasze/Husseini/Mose (2009), ce processus joue un rôle prépondérant dans l'analyse proprement dite: „Kodierende Verfahren können im Rahmen diskurslinguistischer Untersuchungen hilfreich sein, um Regeln des Diskurses und damit Regeln der Konstitution von Bedeutung und damit der Herstellung sozialer Wirklichkeit aufzudecken” (Glasze/Husseini/Mose 2009: 294). Cela signifie que le processus de codage peut s'avérer utile dans les études dont l'objectif consiste à analyser le discours dans la linguistique en tant que discipline scientifique afin de découvrir les règles du discours et les règles de la constitution du sens et donc de la production de la réalité sociale.

Groupes de documents	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage (valable)
Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion	17	39.53	39.53
Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion	17	39.53	39.53
Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs	6	13.95	13.95
Covid-19-Mali-2021\Articles informatifs	3	6.98	6.98
TOTALE (valide)	43	100.00	100.00
Manquant	0	0.00	-
TOTALE	43	100.00	-

Tableau 1 : Aperçu des groupes de documents dans MAXQDA

Comme illustré dans le tableau ci-dessus, l'analyse qualitative du discours entreprise avec MAXQDA s'appuie sur la distinction entre les types de texte journalistiques privilégiant l'information et ceux privilégiant l'opinion en tant que catégories d'analyse, dont les manifestations spécifiques telles que les nouvelles, les rapports, les interviews, les commentaires, etc, fonctionnent comme des sous-catégories. Ainsi, l'analyse se base sur 2 catégories principales constituées de codes, à savoir : 1) les thèmes discursifs et 2) les acteurs sociaux. Pendant que les thèmes traités dans les journaux maliens seront dégagés dans le développement thématique, nous mettrons l'accent sur la dénomination et la représentation des acteurs intervenant dans la pandémie de la Covid-19 au Mali en établissant le lien avec la perception de la maladie à Coronavirus dans le discours médiatique. En plus, il est nécessaire de préciser que la présente étude constitue plutôt une interprétation socio-sémantique du dit discours en faisant abstraction des catégories d'analyse purement linguistiques et savantes comme le préconise van Leeuwen (2008 : 23s.).

4.1. LES THÈMES DISCURSIFS SUR LA COVID-19 DANS LE DISCOURS MÉDIATIQUE MALIEN

L'analyse macro des titres des articles d'opinion et ceux informatifs de **Covid-19-Mali-2021** nous a permis de découvrir les thèmes suivants : l'endettement de l'État, la vague/le fléau de la Covid-19, les mesures et restrictions, les impacts socioéconomiques, l'éducation, la vaccination, la société civile/les religieux et les inégalités sociales. Ainsi, nous constatons que le discours médiatique est dominé par la thématique de la vaccination (5 articles) qui est directement associée à la perception de la Covid-19 comme une vague ou un fléau (4 articles) : « **Covid-19 : la déferlante troisième vague** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion\L'ESSOR_13042021_www.lessormali.com). L'association de la Covid-19 avec ces phénomènes naturels démontre une stratégie de métaphorisation et de naturalisation de la maladie en lui attribuant des caractéristiques propres aux mécanismes et effets que ces mouvements naturels peuvent produire. En plus, cette métaphore sous-entend une certaine impuissance de l'être humain face à cette maladie. Mais, elle

démontre aussi l'expansion exponentielle de la pandémie dans un temps record sur tous les continents, d'où la métaphore de « fléau ».

À côté de la discussion autour du respect ou du refus des mesures et restrictions imposées par les autorités, nous constatons un rapport étroit entre les questions liées aux inégalités sociales et la prise en charge des patients atteints du Coronavirus et l'accès des enfants à l'éducation pendant la pandémie. Ce qui démontre les impacts de la crise sanitaire sur la société malienne, car la pandémie met à découvert la discrimination et l'inégalité entre les classes sociales dans un contexte assez particulier. D'un côté, la survie des citoyens maliens est liée à leur statut social. De l'autre, leur avenir dépend des mêmes conditions.

Lutte contre la COVID-19 : Le « deux poids, deux mesures » du gouvernement fait des mécontents
Code : ● Thèmes discursifs 2021\Les inégalités sociales
Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion\LE SERMENT_18012021_Malijet.
Prise en charge des malades de la Covid19 au Mali : Ça dénonce la discrimination sociale
Code : ● Thèmes discursifs 2021\Les inégalités sociales
Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion\LE SURSAUT_12042021_Maliweb.net
La vaccination au Covid a-t-elle du plomb dans l'aile ?
Code : ● Thèmes discursifs 2021\La vaccination
Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion\LE TEMOIN_06042021_Maliweb.net
Covid-19 : au Mali, la vaccination s'étend aux personnes âgées et à risque
Code : ● Thèmes discursifs 2021\La vaccination
Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion\MALIWEB_060432021_Maliweb.net
Accès des enfants à l'éducation en période de COVID-19 : Le niveau de vie des parents détermine le niveau de sécurité des enfants
Code : ● Thèmes discursifs 2021\L'éducation
Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion\MALI TRIBUNE_17042021_2_Maliweb.net

Tableau 2 : Covid-19-Mali-2021 : Aperçu des thèmes principaux

Par ailleurs, nous constatons que « la riposte », « la guerre » et « la lutte » contre la Covid-19 dominent les thèmes des titres de la composante **Covid-19-Mali-2020** de notre corpus. Ce discours représente la maladie à Coronavirus comme une ennemie à combattre, à éliminer voire à détruire. Dans ce contexte, la contribution de premier plan de la société civile à travers les religieux ou même les femmes pour prévenir et combattre cette maladie est remarquable. La désignation de ces groupes sociaux spécifiques démontre l'implication de la société malienne dans cette « guerre ». Ce discours martial ressort dans les propos des principaux acteurs : « Le président de la République sur la lutte contre le coronavirus : « **CETTE GUERRE VASE GAGNER PAR LA CAPACITÉ QUE NOUS AURONS COLLECTIVEMENT DE PRÉVENIR CE MAL** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion > L'ESSOR_25032020_N_19129_P_02, S. 1).

Mais, l'implication des femmes donne aussi une dimension liée au genre dans le débat sur la présente pandémie : « **COVID 19 : Les femmes en première ligne** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion > MALIWEB_15042020_Maliweb.net). Le discours sur le genre ressort aussi dans les statistiques sur les cas d'infections de la maladie à Coronavirus qui serait plus élevée chez les hommes au Mali : « **Coronavirus : LES HOMMES CONSTITUENT 64% DES CAS CONFIRMÉS DANS NOTRE PAYS** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion > L'ESSOR_15042020_N_19142_P_05_2, S. 1).

De la même manière, les thèmes liés à l'économie tant sur le plan des impacts de la pandémie que sur celui de l'apport des partenaires techniques et financiers (PTF) sont très présents dans le discours des médias maliens au début de la crise de la Covid-19. D'une part, l'État prend des mesures pour prévenir les impacts sur l'économie, d'autre part, certains secteurs d'activité dont l'e-commerce connaissent une réelle croissance : « **Covid-19 : LE E-COMMERCE POUSSE DES AILES** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion > L'ESSOR_15042020_N_19142_P_05_1, S. 1). Les journaux maliens n'ont pas manqué de s'appesantir sur l'annonce des mesures d'accompagnement du gouvernement pour soutenir les couches les plus défavorisées dans le contexte de cette pandémie.

En plus, les journaux maliens ont thématiqué la panique généralisée provoquée par cette pandémie, d'où une certaine psychose dans la société : « **Santé au Mali : Les malades fuient les hôpitaux à cause du Coronavirus** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > LE CONFIDENT_15042020_www.maliweb.net, Pos. 1-2). Les impacts du confinement sur le plan psychologique comme « la déprime » sont mentionnés dans les titres des articles analysés. Mais, on note aussi les réactions des populations par rapport aux mesures et restrictions imposées par les autorités du pays : « **LA TENSION MONTE à KAYES** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_28042020_N_19151-Titre, S. 1). Dans le même contexte, la suspension des activités et des cérémonies sociales ayant précédé au confinement a constitué un des thèmes centraux discutés dans les médias nationaux. Dans la droite ligne de ces mesures, la fermeture des institutions publiques notamment celles de tous les établissements d'enseignement fondamental, secondaire et supérieur constitue un des aspects les plus importants du confinement : « **Covid-19 : ÉCOLES FERMÉES** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion > L'ESSOR_23032020_N_19127_P_03_1, S. 1). Mais, la tenue des élections législatives malgré la Covid-19 a aussi bénéficié d'une place de choix dans le discours des médias. Le discours sur la volonté des autorités publiques de tenir les élections législatives malgré la situation de la pandémie et les risques pour les citoyens dans le contexte d'une insécurité généralisée dans le pays a été assez perceptible : « **Coronavirus : PAS DE REPORT DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion > L'ESSOR_20032020_N_19126_P_03, S. 1).

Lutte contre le coronavirus : PRENDRE DES MESURES PARTOUT ET À TOUT MOMENT

Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_01042020_N_19133_P_03, S. 1

Crise du Covid-19 : LE PLAN DE RIPOSTE

Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_02042020_N_19134_P_03, S. 1

Face aux impacts du coronavirus DES REMÈDES CONTRE LA DÉPRIME

Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_14042020_N_19141_Titre, S. 1

20 MESURES CONTRE LE COVID-19

Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_14042020_N_19141_Titre, S. 1

Lutte contre le Covid-19

Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_15042020_N_19142_P_03_3, S. 1

Lutte contre le Covid-19 : LA BANQUE MONDIALE ACCORDE 15,6 MILLIARDS DE FCFA AU MALI

Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_15042020_N_19142_P_03_3, S. 1

VERS L'ISOLEMENT DES VILLES DE BAMAKO ET KAYES ?

Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_28042020_N_19151-Titre, S. 1

Tableau 3 : Covid-19-Mali-2020 : Aperçu des thèmes principaux

En résumé, l'analyse de notre corpus démontre que les thématiques liées à la participation de la société civile, l'éducation et les impacts socioéconomiques ont dominé le discours médiatique malien sur la pandémie de la Covid-19 dans les périodes mars/avril 2020-2021. Par contre, la vaccination et la discrimination sociale jouent un rôle considérable dans la période de 2021. Ce qui correspond aussi à l'évolution de la pandémie et ses impacts sur la société malienne en jetant la lumière sur certaines réalités qui étaient peut-être avant cette crise sanitaire moins perceptibles. En tout état de cause, les conclusions de l'« Analyse rapide des impacts socioéconomiques [de la] COVID-19 au Mali » du PNUD annoncent que la croissance économique du Mali chuterait de 5% à 0,9% : « Elle ... tombera bien en dessous du taux de croissance moyen de la population nationale de 3%, ce qui poussera encore plus de Maliens dans la pauvreté. Cette chute de la croissance va augmenter le taux de pauvreté de 2,7%, ce qui correspond à presque 800 000 nouveaux pauvres. »¹²

4.2. LES STRATÉGIES DE DÉNOMINATION DES ACTEURS SOCIAUX DANS LE DISCOURS MÉDIATIQUE MALIEN

L'analyse approfondie de notre corpus **Covid-19-Mali** se concentre sur les stratégies de dénomination dans le discours des journaux maliens sur la Covid-19 à travers la représentation des acteurs sociaux.

4.2.1. LES NOMS PROPRES

L'analyse des stratégies de dénomination inclut essentiellement les aspects liés aux noms propres en tant qu'appellatifs ou collectifs ou tout simplement les substantifs. Comme susmentionné, elle ne concerne pas les catégories grammaticales proprement dites. Les noms propres donnent des indications sur les acteurs dans les contextes de production discursive spécifique. Que ce soit sous forme d'anthroponymes indiquant les acteurs, les destinataires ou le contexte institutionnel, ils jouent un rôle de premier choix dans la représentation des acteurs ou des groupes d'acteurs sociaux dans le discours (Spitzmüller/Warnke 2011). Dans le processus d'analyse du corpus **Covid-19-Mali**, nous avons pu attribuer le code **Les acteurs sociaux\ Les stratégies de dénomination\noms propres** à 662 segments des articles d'opinion et d'information dont 557 à la composante **Covid-19-Mali-2020** et 105 à **Covid-19-Mali-2021**.

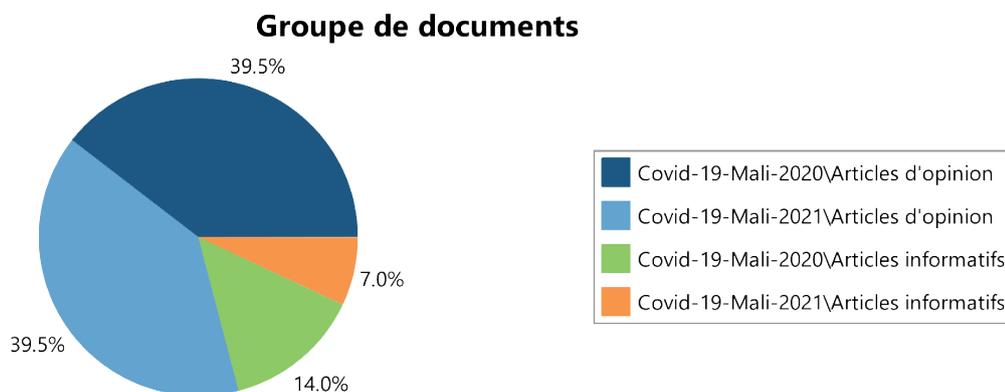


Diagramme 1: Aperçu de la répartition des segments par groupe de documents **Covid-19-Mali**

Comme l'illustre cet aperçu, les noms propres sont très présents dans les articles d'opinion de notre corpus **Covid-19-Mali**. D'une part, cela s'explique par le nombre élevé des articles d'opinion dans les composantes **Covid-19-Mali-2020** (17) et **Covid-19-Mali-2021** (17), ce qui favorise un certain équilibre dans le corpus. D'autre part, ces articles sont par nature plus longs et détaillés que les articles à caractère informatif. Mais, notre choix ici a été uniquement motivé par la disponibilité du matériel car la thématique de la Covid-19

¹² Voir le rapport des Nations Unies : « Analyse rapide des impacts socio-économiques du Covid-19 au Mali », <https://mali.un.org/fr/50195-analyse-rapide-des-impacts-socio-economiques-du-covid-19-au-mali>, p.5, consulté le 12/08/2021.

a bénéficié d'un important traitement dans les journaux à travers un grand nombre de reportages sur les activités et les événements autour de cette crise.

Par ailleurs, cette investigation serait incomplète, si elle n'incluait pas le mot-clé « Covid-19 » considéré ici comme un nom propre ou appellatif et, par conséquent, un acteur principal de la crise dont il est question dans cette analyse. Nous comprenons les mots-clés dans le sens de Spitzmüller/Warnke (2011 : 142) qui les décrivent comme étant des unités de mots exprimant l'image de soi et les idéaux d'un groupe spécifique ou d'une époque donnée. Ils peuvent aussi marquer la pensée et les habitudes appropriées dans un tel processus de façon déterminante pour le discours et dont le sens contextuel et connotatif est dominant. En tant que mot-clé, la Covid-19 exprime implicitement et explicitement une exception voire un nouveau paradigme depuis la fin de la guerre mondiale (1939-1945), la période postcoloniale et le millénaire en cours. Elle est synonyme de catastrophe humaine sur le plan sociosanitaire et économique. Ses impacts se répercutent sur tous les autres secteurs de la société. Cette crise a exercé un impact sans précédent sur l'indice du développement humain depuis l'introduction de cet instrument d'évaluation en 1990¹³.

En effet, l'analyse des articles sélectionnés dans notre corpus révèle que ce mot-clé est très souvent utilisé dans le discours des médias maliens comme complément du nom dans la construction nominale telles que « la pandémie du covid-19 » ou dans les titres : « **LE PLAN DE RIPOSTE À LA PANDÉMIE DU COVID-19** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion\L'ESSOR_25032020_N_19129_P_03), « **Malgré la pandémie du Covid-19** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion\MALI TRIBUNE_15042020_www.maliweb.net), « **La pandémie du Covid-19** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion\L'ESSOR_24032020_N_19128_P_03). Nous remarquons que les auteurs de ces articles utilisent le genre masculin dans la dénomination de cet appellatif comme dans la quasi-totalité de la composante **Covid-19-Mali-2020**.

Par contre, les journalistes maliens ont largement utilisé le genre féminin dans la dénomination de la Covid-19. L'analyse de la composante **Covid-19-Mali-2021** confirme ce constat dans les articles d'opinion (37x) et les articles informatifs (5). Il est donc possible de soutenir qu'à partir de l'année 2021, les journaux maliens ont suivi les recommandations de l'académie française à ce sujet¹⁴ : « **flambée très inquiétante de la Covid-19** » (Covid-19-Mali-2021\Articles informatifs\INFO MATIN_16042021_Maliweb.net), « **de la crise de la COVID-19** » (Covid-19-Mali-2021\Articles informatifs\INFO MATIN_16042021_Maliweb.net), « **de nouvelles infections à la Covid-19** » (Covid-19-Mali-2021\Articles informatifs\L'ESSOR_12042021_www.lessormali.com), « **campagne de vaccination contre la Covid-19** » (Covid-19-Mali-2021\Articles informatifs\LE REPUBLICAIN_12042021_Malijet.com).

En plus, l'analyse démontre que ce mot-clé fonctionne aussi comme synonyme de Coronavirus dans les constructions nominales notamment dans les exemples suivants : « **Impact du coronavirus** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs\L'ESSOR_01042020_N_19133_P_03), « **la maladie du Coronavirus** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs\LE CONFIDENT_15042020_www.maliweb.net), « **la lutte contre la pandémie du coronavirus** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion\L'ESSOR_15042020_N_19142_P_05_1), « **Lutte contre le coronavirus** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion\L'ESSOR_13042021_2_www.lessormali.com).

En dehors du mot-clé, on note aussi la présence de *nomina propria* dans le discours médiatique malien sur la Covid-19 notamment des personnalités politiques ou des représentants des institutions agissant dans le contexte d'événements liés à la pandémie du Coronavirus. Pendant que le Président de la République est directement nommé dans les articles portant sur le début de la crise sanitaire et les mesures prises par

¹³ 2020 Human Development Perspectives Covid-19 and Human Development : Assessing the Crisis, Envisioning the Recovery, United Nations Development Programme, New York.

¹⁴ <https://www.academie-francaise.fr/le-covid-19-ou-la-covid-19>, consulté le 12/08/2021.

L'État pour accompagner les populations, les représentants du gouvernement, quant à eux, sont associés aux événements organisés par les institutions pour lutter contre la Covid-19 ou pour prendre des mesures de prévention contre les impacts socioéconomiques de la pandémie. De façon générale, l'analyse de la composante **Covid-19-Mali-2020** de notre corpus révèle les noms des personnalités suivantes :

« **Le Premier ministre, Dr Boubou Cissé a décidé** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs\ L'ESSOR_01042020_N_19133_P_03)

« **Koulouba sous la présidence de Monsieur Ibrahim Boubacar KEITA** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_02042020_N_19134_P_03, P. 1)

« **Le gouvernement, le ministre Oumar Hamadou Dicko** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_01042020_N_19133_P_03, P. 1)

« **la visite, le ministre Dicko a noté** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_01042020_N_19133_P_03, P. 1)

« **Le Premier ministre, ministre de l'Économie et des Finances, Dr Boubou Cissé et la directrice des Opérations de la Banque mondiale pour le Mali, Mme Soukeyna Kane** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_15042020_N_19142_P_03_3, P. 1)

« **Soukeyna Kane** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_15042020_N_19142_P_03_3, P. 1)

« **en présence du ministre de la Santé et des Affaires sociales, Michel Hamala Sidibé** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_15042020_N_19142_P_03_3, P. 1)

«Tableau 4 : Covid-19-Mali-2020 : Aperçu nomina propria

Ces désignations directes de personnes constituent des stratégies d'individualisation accentuées par les titres honorifiques liés aux fonctions institutionnelles déterminant le statut sociopolitique voire professionnel et académique de ces acteurs. La situation sociopolitique au Mali ayant changé depuis le coup d'état du 20 août 2020, ces personnalités ne sont pas mentionnées dans le discours des médias sur la pandémie de la Covid-19 comme l'illustre la composante **Covid-19-Mali-2021** de notre corpus. En effet, on observe la présence d'autres personnalités dans les médias notamment : « **sous la haute présidence de Monsieur le Président de la transition, Monsieur Bah DAW** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > L'ESSOR_13042021_2_www.lessormali.com), « **Bah N'Daw** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > L'ESSOR_13042021_2_www.lessormali.com) dont les actions se déroulent dans le contexte sociopolitique. Le rôle des représentants de la coopération internationale est encore accentué dans le discours médiatique : « **En se faisant vacciner ce matin, Madame Mbaranga Gasarabwe, Représentante** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > MALIWEB_08042021_Maliweb.net).

En outre, nous notons la dénomination des acteurs de la société civile notamment les religieux : « **Chérif Ousmane Madani** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > L'ESSOR_13042021_2_www.lessormali.com), « **Le Cardinal Jean Zerbo et le révérend Nouh Ag Infa Yattara** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > L'ESSOR_13042021_2_www.lessormali.com). Comme déjà discuté dans le développement thématique, la présence de ces personnalités signifie l'implication de la société civile dans la lutte, la riposte voire la guerre contre la Covid-19 au Mali. Cette implication est encore soulignée à travers la contribution du réseau des groupements des femmes travaillant dans les médias dont « **La promotrice de la Radio Guintan, Ramata Dia** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion > MALIWEB_15042020_Maliweb.net).

Tous ces acteurs sociaux ou groupes d'acteurs agissent dans un cadre formel institutionnel situé géographiquement sur le territoire de l'État du Mali dont la survie dépend de celle de ces citoyens que constituent les hommes et les femmes de ce pays. Ainsi, les journaux maliens décrivent tous ces événements

et actions à l'aide de divers toponymes : « **Quartier populaire dans la périphérie de Bamako** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs\L'ESSOR_01042020_N_19133_P_03), « **en Commune VI du district de Bamako (6 cas)** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs\L'ESSOR_15042020_N_19142_P_03_3), « **Liptako-Gourma (ALG) étaient réunis à Bamako pour formaliser** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion\L'ESSOR_13032020_N_19121_P_03), « **VERS L'ISOLEMENT DES VILLES DE BAMAKO ET KAYES ?** », (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs\L'ESSOR_28042020_N_19151-Titre).

A la suite de la présente analyse, il est possible d'observer que Bamako demeure le centre névralgique politico-économique du Mali. Cette ville-capitale du pays représente le toponyme avec l'occurrence la plus élevée (32) dans les articles constituant notre corpus. Certes, le toponyme Mali n'a pas été pris en compte dans notre analyse. Car il correspond au cadre omnipotent de cette étude et celui de l'ouvrage offert ici. Même si le Mali est un nom propre de pays situé sur le continent africain, il reste néanmoins un hypéronyme dont les spécificités toponymiques sont exprimées à travers les régions.

5.2.2. LES NOMS COMMUNS

Les symboles collectifs et les constructions discursives similaires sont des catégories jouant un rôle important dans la représentation des acteurs sociaux (Jäger 2012 :107). Vu cette importance particulière, il devient obligatoire de considérer la catégorie lexico-grammaticale que constituent les noms communs dans toute étude dont l'objet principal réside dans l'analyse du discours et plus spécifiquement celui des médias. Spitzmüller/Warneke (2011 : 141) décrivent les noms communs appelés aussi *nomina collectiva* comme une agrégation catégorielle de phénomènes exprimés comme étant des espèces sémantiques spécifiques (habitant, personne, maison, etc.) et un ensemble de phénomènes décrits comme des collectifs (population, forêt, frères et sœurs, etc.). Cette association ne constitue pas seulement une performance cognitive centrale, mais elle dépend aussi de l'évaluation, de la pondération, du regroupement et de la focalisation des objets et des faits. En d'autres termes, les noms communs nous permettent d'exprimer linguistiquement des groupes et des espèces composant un même phénomène grâce à notre faculté cognitive. Cette expression est basée sur l'estimation intrinsèque ou extrinsèque que nous faisons de ces espèces en les différenciant des autres catégories à travers des critères appropriés qui sont liés soit à la nature des objets en tant que tels, soit aux faits exprimés ou présents dans la situation de communication.

Les noms communs

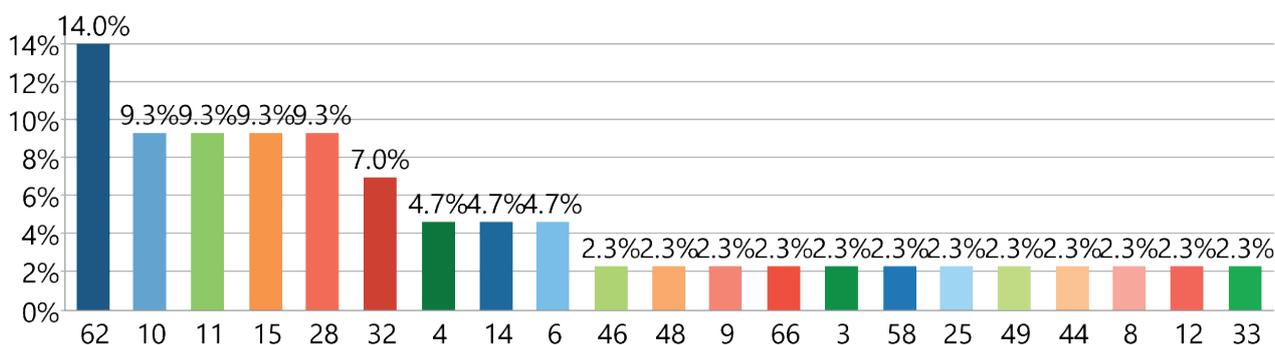


Diagramme 2 : Aperçu de la répartition des segments par codes

Ce diagramme nous donne un aperçu de la répartition des segments par codes liés aux noms communs. Comme discuté en amont, notre analyse concerne principalement les stratégies de dénomination des acteurs sociaux. Dans notre corpus, nous avons attribué le code noms communs à 1173 segments des articles choisis, soit 873 dans la composante **Covid-19-Mali-2020** et 300 dans **Covid-19-Mali-2021**. De la même manière,

les articles informatifs 2020 contiennent 170 noms communs et les articles d'opinion, au moins 703 cas de dénominations exprimant un groupe d'acteurs ou un collectif. Vu que dans la présente étude la notion d'acteur ne se résume pas qu'aux personnes, les institutions sociopolitiques et tout autre instrument servant d'objet de communication pour un groupe social quelconque sont interpellés dans le but de participer au débat et, de ce fait, à une épistémologie de la production discursive sur les problèmes sociétaux du Mali relatifs ou consécutifs à la Covid-19.

L'analyse de la composante **Covid-19-Mali-2020** révèle plusieurs catégories de noms communs exprimés dans le discours des journaux maliens notamment au début de la pandémie de la Covid-19 : les représentants des institutions étatiques, la société civile, les mesures et les restrictions des autorités, les mesures barrière, la situation de la pandémie dans le pays, le confinement, les impacts socioéconomiques de la pandémie, les réseaux sociaux, les activités et les événements dans le cadre de la Covid-19, tels sont entre autres éléments de langage du ministère de la santé et des affaires sociales. Il paraît dominer le discours rapporté par les médias sur les activités entreprises par l'État malien. Cette institution se positionne comme un des acteurs principaux dans le contexte de la pandémie de la Covid-19 au Mali, justifiant ainsi son appellation commune « les affaires sociales » par son implication auprès des populations dans ledit contexte. Aussi lit-on : « Santé et **des Affaires sociales** a publié » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_01042020_N_19133_P_03, P. 1).

Les acteurs agissant dans le cadre de cette institution sont aussi présents dans les médias, à savoir : « Le comité scientifique Covid-19. A l'occasion, **les scientifiques** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_28042020_N_19151-Titre, P. 1), « C'est ainsi que **les scientifiques** ont proposé que les villes de Bamako » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_28042020_N_19151-Titre, P. 1). Ici, l'auteur de cet article décrit le rôle de ce groupe socioprofessionnel dans les mesures et précautions prises par les autorités du pays surtout dans le processus d'isolement des villes spécifiques jusqu'au confinement général. Cet anthroponyme à caractère de profession ou *professionnyme* démontre l'importance de cette couche sociale dans la guerre, la lutte ou la riposte contre la Covid-19 car **les scientifiques** sont des acteurs jouissant de l'autorité institutionnelle et se fondent sur un discours formel, basé sur des faits. Donc, elle jouit d'une très grande crédibilité. Par conséquent, ce sont des acteurs de premier plan dans ladite pandémie au Mali et partout ailleurs dans le monde.

Les journaux ont aussi décrit les mesures prises par les autorités sur la base des recommandations faites par les hommes et femmes constituant le comité scientifique sur la Covid-19 au Mali. C'est ainsi qu'est survenu l'isolement de Kayes et Bamako : « isoler **Bamako et Kayes. Ces deux villes concentrent la** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_28042020_N_19151-Titre, P. 1). La dénomination cataphorique de Kayes et Bamako rappelle une stratégie de territorialisation discursive fondée sur ces toponymes existant sous l'autorité de l'État malien qui était obligé de prendre de nombreuses dispositions : « Mesure 19 : **Les écoles resteront encore** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_14042020_N_19141_Titre, P. 1), « et de fermeture **des marchés, foires rurales et supermarchés sont revues et elles seront communiquées par les voies les plus appropriées** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_14042020_N_19141_Titre, P. 1). Ces mesures étaient certainement liées à l'évolution de la pandémie dans les pays voisins d'où la nécessité d'une coopération transfrontalière pour faire face à la maladie à Coronavirus : « **une coopération transfrontalière renforcée entre les autorités administratives** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion > L'ESSOR_13032020_N_19121_P_03, P. 1). Ces aspects rappellent la question de la souveraineté et, donc, de la territorialité dans le contexte de la pandémie du Coronavirus entre les États face à leurs missions régaliennes que constituent la protection de leurs citoyens et la sécurisation des personnes et de leurs biens.

Dans le même contexte, l'analyse qualitative de la composante **Covid-19-Mali-2020** de notre corpus a aussi révélé le discours sur la sensibilisation des populations sur le respect des mesures et règles élémentaires d'hygiène reconnues comme des mesures barrière : « **La sensibilisation des populations sur les**

mesures de » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs > L'ESSOR_02042020_N_19134_P_03, P. 1), « **le respect des gestes barrières dans les lieux publics** » (Covid-19-Mali-2020\Articles informatifs> L'ESSOR_02042020_N_19134_P_03, P. 1). Il était nécessaire d'impliquer la société civile dans ces campagnes de sensibilisation pour qu'elles puissent réussir : « Covid-2019 : **LES CHEFS RELIGIEUX ET COUTUMIERS SOUTIENNENT LES MESURES PRÉVENTIVES** » (Covid-19-Mali-2020\Articles d'opinion> L'ESSOR_20032020_N_19126_P_03, P. 1). La désignation de ces groupes socioculturels tisse un lien étroit entre la thématique de la Covid-19 et la société civile au Mali tout en mettant l'accent sur le rôle de ces acteurs sur le plan culturel d'où une stratégie discursive basée sur l'origine appelée *origonyme*. La réussite de ces campagnes de sensibilisation permettrait une réduction certaine du nombre de victimes dans les hôpitaux maliens pour ainsi sauver des vies humaines dans le pays.

Quant à la composante **Covid-19-Mali-2021** de notre corpus, nous avons pu attribuer le code noms communs à 300 segments dont 280 dans les articles d'opinion et 20 dans les articles à caractère informatif. L'analyse qualitative des noms communs de cette composante nous a permis de reconnaître l'implication de la société civile notamment celle des « **leaders religieux et les autorités traditionnelles** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > L'ESSOR_13042021_2_www.lessormali.com) dans la riposte à la Covid-19 au Mali et le respect des mesures et dispositions prises par l'État dans ce contexte. En fonction de l'évolution de la pandémie, le discours des médias maliens a mué vers des thématiques dominés principalement par la vaccination et les impacts socioéconomiques de la crise sanitaire. Les craintes des populations sur les conséquences probables de la vaccination contre la maladie à Coronavirus se sont largement exprimées dans les journaux maliens. Ces appréhensions expliqueraient l'échec de la campagne de vaccination : « **Des craintes après les polémiques autour** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion> MALIWEB_060432021_Maliweb.net).

Il faudrait rappeler aussi que toute cette crise sanitaire a été accompagnée par de nombreuses polémiques, d'une part, autour de l'origine du virus SARS-CoV-2 et de la situation exceptionnelle du confinement dans la quasi-totalité des pays du monde entier. D'autre part, les discussions autour des probables effets secondaires des vaccins notamment celui connu sous la désignation ASTRA Zeneca, dont les autorités maliennes s'étaient procurées, ont accentué le scepticisme des populations vis-à-vis de la vaccination contre la maladie à Coronavirus¹⁵. Ce débat a démontré le rôle central des réseaux sociaux comme acteurs incontournables dans toute société moderne où la pratique de la liberté d'expression en tant que droit fondamental engendre automatiquement le droit au doute face aux questions essentielles telles que la pandémie actuelle. Dans le même sillage, ces craintes sont intimement associées à la campagne de vaccination elle-même : « **Les vaccinations se font dans les Centres de Santé de Référence (CSREF), les Centres de Santé Communautaire (Cscoms), les hôpitaux, les structures de santé et des équipes mobiles sont déployées dans les quartiers** ». (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > MALIWEB_08042021_Maliweb.net), « **700 sont venus recevoir leur injection. « Les effets adverses** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion> MALIWEB_060432021_Maliweb.net).

Par ailleurs, le discours des articles sélectionnés dans la composante **Covid-19-Mali-2021** révèle une forte présence de la thématique des impacts socioéconomiques de la pandémie de la Covid-19. Ce discours porte soit sur les mesures prises par l'État pour soutenir les couches sociales défavorisées « **nos populations meurtries et affectées par les effets de** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > 22 SEPTEMBRE_18012021_Malijet.com), ou encore sur les dispositions prises pour favoriser la résilience

¹⁵ Pour en savoir plus sur les polémiques autour de la crise sanitaire de la Covid-19 et l'agonalité discursive entre le discours officiel et savant des institutions étatiques et des chercheurs à travers le concept du capital symbolique (Bourdieu 2008) et la théorie du complot, je vous prie de consulter Diallo Djouroukoro (2021) : *Argumentum ad-covidum-19 : une analyse pilote du discours médiatique malien*. Bamako : Malian Society of Applied Sciences (MSAS), pp. 260-280.

de l'économie nationale face aux conséquences de la crise sanitaire. Les impacts sociaux de la pandémie à travers l'expression flagrante et inadmissible des inégalités sociales au Mali dans la prise en charge des patients malades de la Covid-19 ont été exprimés dans le discours des médias du pays à travers les noms communs : « **Nous, les pauvres patients** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > LE SURSAUT_12042021_Maliweb.net), « **plusieurs plaintes des malades et leurs familles** » (Covid-19-Mali-2021\Articles d'opinion > LE SURSAUT_12042021_Maliweb.net). Dans ce contexte, nous constatons dans le discours médiatique un mécanisme de victimisation des patients « pauvres » qui ne bénéficient certainement pas des meilleures conditions de prise en charge et de soins par rapport à d'autres citoyens maliens. En résumé, on peut affirmer que même devant la mort les maliens ne sont pas égaux.

CONCLUSION

En résumé, l'analyse de notre corpus démontre que les thématiques liées à la participation de la société civile, l'éducation et les impacts socioéconomiques ont dominé le discours médiatique malien sur la pandémie de la Covid-19 dans les périodes mars/avril 2020-2021. Par contre, la vaccination et la discrimination sociale dominent le discours de la période de 2021 en fonction de l'évolution de la pandémie et ses impacts sur la société malienne. Comme un reflet de la société, le discours sur la pandémie de la Covid-19 met le doigt sur certaines réalités qui étaient peut-être moins perceptibles avant cette crise sanitaire. Les craintes des populations sur les conséquences probables de la vaccination contre la maladie à Coronavirus sont largement exprimées dans les journaux maliens. La contribution de la société civile à travers les religieux et les femmes est largement discutée dans les mêmes médias.

En plus, les auteurs de ces articles utilisent le genre masculin dans la dénomination de la Covid-19 dans la quasi-totalité de la composante **Covid-19-Mali-2020**. Mais, à partir de l'année 2021, les journaux maliens ont suivi les recommandations de l'académie française à ce sujet. Les journalistes maliens ont largement utilisé le genre féminin dans la dénomination de la Covid-19 dans les articles d'opinion (37x) et les articles informatifs (5x) de la composante **Covid-19-Mali-2021** de notre corpus.

En dehors du mot-clé, on note aussi la présence de *nomina propria* dans le discours médiatique malien sur la Covid-19, notamment le discours des personnalités politiques ou des représentants des institutions agissant dans le contexte d'événements liés à la pandémie du Coronavirus. Notre analyse des noms communs révèle plusieurs catégories dans le discours des journaux maliens associées directement à la pandémie de la Covid-19 : la société civile, les mesures et les restrictions des autorités, les mesures barrière, la situation de la pandémie dans le pays, le confinement, les impacts socioéconomiques de la pandémie, les réseaux sociaux, les activités et les événements dans le cadre de la Covid-19. En ce qui concerne les toponymes dans le discours des média maliens, la présente analyse a montré que Bamako représente le nom de ville ou de lieu le plus récurrent (32) dans notre corpus. Cela confirme sa place centrale en tant que capitale politico-économique du Mali.

Une analyse détaillée des stratégies de dénomination, de prédication, d'argumentation, d'amplification et d'atténuation d'un corpus plus large et plus équilibré entre les genres de texte journalistiques donnerait certainement plus de détails sur les acteurs sociaux ou groupes d'acteurs intervenant dans le contexte de la pandémie de la Covid-19 au Mali. Une telle analyse devrait aussi prendre en compte plusieurs périodes allant de l'apparition du SARS-CoV-2 en Chine jusqu'à son expansion au Mali. Cela permettrait de mieux suivre toute l'évolution de la pandémie dans le pays à l'image du discours médiatique.

BIBLIOGRAPHIE

- Baker, Paul (2006) : *Using Corpora in Discourse Analysis*. London: Continuum.
- Baker, Paul (2012) : “Acceptable bias? Using corpus linguistics methods with critical discourse analysis”. In: *Critical Discourse Studies*, Volume 9- Issue 3.
- Baker, Paul; Levon, Erez (2015): “Picking the right cherries? A comparison of corpus-based and qualitative analyses of news articles about masculinity”. In: *Discours & Communication*, Vol. 9(2) 221-236.
- Bourdieu, Pierre (2008) [1982]. *Ce que parler veut dire : L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.
- Busch, Albert (2007): „Der Diskurs. Ein linguistischer Proteus und seine Erfassung. Methodologie und empirische Gütekriterien für die sprachwissenschaftliche Erfassung von Diskursen und ihrer lexikalischen Inventare“. In: Warnke, Ingo H. (Hg.): *Diskurslinguistik nach Foucault. Theorie und Gegenstände*. Berlin/New York: de Gruyter, S. 141–164.
- Diallo, Djouroukoro (2018): *Darstellung der Tuareg-Rebellionen in Mali in deutschsprachigen Medien: Eine text- und diskurslinguistische Medienanalyse anhand ausgewählter Zeitungsartikel*. Peter Lang Verlag: Frankfurt a. Main.
- Diallo, Djouroukoro (2021) : *Argumentum ad-covidum-19 : une analyse pilote du discours médiatique malien*. Bamako: Malian Society of Applied Sciences (MSAS), pp. 260-280.
- Dorostkar, Niku (2014): *(Mehr-)Sprachigkeit und Lingualismus. Die diskursive Konstruktion von Sprache im Kontext nationaler und supranationaler Sprachenpolitik am Beispiel Österreichs*. Wien: Vienna University Press, V& R.
- Glasze, Georg ; Hussein de Araújo, Shadia ; Mose, Jörg (2009): „ Kodierende Verfahren in der Diskursforschung “. In: Glasze, Georg ; Matissek, A. (Hg.) : *Handbuch Diskurs und Raum. Theorien und Methoden für die Humangeographie sowie die sozial- und kulturwissenschaftliche Raumforschung*. Bielefeld: Transcript, S. 293-314.
- Hermanns, Fritz 1994: « Sprachgeschichte als Mentalitätsgeschichte. Überlegungen zu Sinn und Form und Gegenstand historischer Semantik ». In: Andreas Garth/Klaus J. Mattheier/Oskar Reichmann (Hrsg.): *Sprachgeschichte des Neuhochdeutschen. Gegenstände - Methoden - Theorien*. Tübingen: Niemeyer.
- Lüger, Heinz-Helmut (1995): *Pressesprache*. 2., neu bearbeitete Auflage. Tübingen: Niemeyer.
- Lüger, Heinz-Helmut (2005): „Optimierungsverfahren in Presstextsorten: Aspekte einer kontrastiven Analyse (deutsch-französisch). In: Lenk, Hartmut; Chesterman, Andrew (Hg.): *Presstextsorten im Vergleich—Contrasting Text Types in The Press*. Olms: Hildersheim, S. 1-30.
- Niehr, Thomas (2014): *Einführung in die Politolinguistik: Gegenstände und Methoden*. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht.
- Reisigl, Martin (2003): *Wie man eine Nation herbeiredet. Ein diskursanalytischer Ansatz zum Studium nationsbezogener Fest- und Gedenkreden*. Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades der Philosophie aus der Studienrichtung Sprachwissenschaft, eingereicht an der Geistes- und Kulturwissenschaftlichen Fakultät der Universität Wien, Wien.
- Reisigl, Martin (2006): “Rhetorical Tropes in Political Discourse”. In: Brown, Keith (ed.): *The Encyclopedia of Language and Linguistics*. Volume 10, 2nd edition, Oxford: Elsevier. pp. 596-605.
- Reisigl, Martin (2008): „Stereotyp. Ein ambiges Konzept zwischen verfestigter Denkökonomie, sprachlichem Schematismus und gefährlicher Handlungsdetermination“. Teil 1. In: *Archiv für Begriffsgeschichte*. Band 50, Jahrgang 2008, S. 231-253.

- Reisigl, Martin (2009): Stereotyp. „Ein ambiges Konzept zwischen verfestigter Denkökonomie, sprachlichem Schematismus und gefährlicher Handlungsdetermination“. Teil 2. In: *Archiv für Begriffsgeschichte*. Band 51, Jahrgang 2009, S. 105–125.
- Reisigl, Martin; Wodak, Ruth (2001): *Discourse and discrimination. Rhetorics of racism and antisemitism*. London, New York: Routledge.
- Tracy, Sarah J. (2013) [2012]: *Qualitative Research Methods: Collecting Evidence, Crafting Analysis, Communicating Impact*. The Atrium/Southern Gate/ Chichester/West Sussex: Wiley-Blackwell.
- Van Leeuwen, Theo (2008): *Discourse and practice: New tools for critical discourse analysis*. New York: Oxford University Press.
- Wodak, Ruth; Reisigl, Martin (2016): “The Discourse-Historical Approach (DHA)”. In Wodak, Ruth; Meyer, Michael (Hg.): *Methods of Critical Discourse Studies*. 3. Aufl. London: Sage.